

Salut tout le monde,

A la suite un petit résumé du contre rassemblement qu'il y a eu il y a une semaine.

2 articles sur nous qui présentent pas mal.

1 des intégristes, assez génial. On se demande ce qu'ils boivent avant d'entamer la procession pour inventer des projectiles qui n'ont jamais existé:

<http://www.christianophobie.fr/breves/compiegne-la-procession-de-la-fete-dieu-agressee>

Et le courrier Picard, dont l'article est assez bien foutu:

<http://www.courrier-picard.fr/region/compiegne-la-procession-traditionaliste-tournee-en-derision-ia190b0n393695>

Juste pour rajouter quelques discussions (en plus des citations du courrier picard):

1 mec qui est venu au début en voiture, pour nous dire qu'on était des "juifs, francs maçons, gauchos", il est revenu après quand on était au bar pour nous dire que nous les gauchistes, on était les suppôts du système, qu'il fallait qu'on s'attaque aux synagogues, pas à eux, que fallait soutenir Thomas Joly, que (il parlait aux étudiants qu'il a identifié comme faisant parti des escargots solidaires, un étudiant de l'UTC pote à lui nous ayant dénoncé à lui) nous seulement on était des dépravés sexuels mais qu'on écrivait dans un français médiocre. Quand je lui ai proposé de lui faire un calin, il a reculé avec un beau regard de dégoût, apeuré de pouvoir être contaminé par cette maladie: "et en plus ils sont pédés!".

Un gars qui pensait que les jeunes c'était forcément fait embrigader, du coup il cherchait le chef.

1 rageuse qui a arraché la toge à Camille.

1 gars qui répétait en boucle qu'on était des fachos et que les nazis avaient fait pareil

4-5 gus qui nous ont fait une éloge inconsidérée de Pétain, notre sauveur à tous.

1 gars qui nous a dit qu'on aurait jamais fait ça si c'était des musulmans, de toute façon on aurait tenté de faire ça à des musulmans, on aurait déjà eu les gorges tranchés.

La fliquette qui est venu nous voir en disant qu'on pouvait faire des carcasses, mais de ne pas crier dans le porte voix, on avait droit d'être là, mais faudrait qu'on soit silencieux, qu'on faisait preuve de violence.

Nous on a réussi à rester tranquille contre eux, ça sert à rien la confrontation personnelle contre ces gus. On voulait même leur proposer de les aider à démonter l'autel à la fin, mais on s'est dit qu'ils risquaient ptète de nous attaquer, c'est pas des rigolos.

Voilà voilà. Je pense que c'était tout de même intéressant d'être présent, pour ne pas leur laisser la rue, qu'ils ne soient pas légitimes d'agir ainsi et diffuser librement leur idéologie. Quelques passants nous ont apporté leurs soutiens. Pour un truc à l'arrache (on a oublié les slogans, on n'a pas eu le temps de faire des tracts,...), on les a pas mal bousculé, la prochaine fois je pense qu'il faudrait un peu plus travaillé ce qu'il manquait, notamment pour être plus présent auprès des passants, c'est surtout envers eux qu'on fait ça.

COMPIÈGNE La procession traditionaliste tournée en dérision

Publié le 22/06/2014

PIERRIG GUENNEC

Le cortège formé, dimanche 22 juin, par les catholiques de la Fraternité saint Pie X a été chahuté sur la place du Palais de Compiègne par une quinzaine de manifestants.

1 / 2

La procession a essuyé les quolibets d'une poignée de manifestants.

D'un côté, des participants très sobres dans leurs toilettes du dimanche, les visages fermés et recueillis. De l'autre, une troupe disparate de manifestants, dont un jeune homme, les pieds nus et vêtu d'une toge orange. Il jette des feuilles mortes en criant « *Dieu est amour* ». D'un côté donc, une procession formée d'environ 70 catholiques traditionalistes de la Fraternité saint Pie X et de l'autre, une quinzaine d'opposants bien décidés à tourner en dérision le cortège par leurs slogans et leurs tenues. Sur une des pancartes, on peut lire : « *Ah si Marie avait connu l'avortement, on n'aurait pas tous ces emmerdements.* » Cette scène, quasi surréaliste vue de l'extérieur, se jouait sur la place du Palais de Compiègne, dans la matinée du dimanche 22 juin.

« *Ils appartiennent au courant lefebvrisme de l'Église catholique, souligne Éric Margely, qui porte une chemise jaune bariolée et tient un mégaphone. Qu'ils réintroduisent le latin dans la messe ne nous dérange pas. Mais derrière les enfants qui balancent des pétales de rose, ils ont un côté très dur. Ils sont contre le droit à l'avortement, par exemple.* » Une autre opposante, Dina Zampolini, enfonce le clou : « *Ils chantent Sauvez la France au nom du Sacré-Cœur, un hymne pétainiste.* »

Le cortège parti de l'église Sainte-Thérèse

Ce dimanche, elle entend protester plus particulièrement contre la présence sur la voie publique de ces traditionalistes, dont la procession a lieu depuis une quinzaine d'années, à l'occasion de la Fête Dieu, avec l'aval de la mairie et de la préfecture. Une fois la messe donnée, le cortège est parti de l'église Sainte-Thérèse, avenue du Bataillon-de-France, que la fraternité a rachetée à la Ville. Il fait une halte sur la place du palais, propriété de l'État, où est dressé un reposoir. « *C'est une violation de l'article 2 de la loi de 1905. Qu'ils pratiquent leur culte dans leur église !* » s'exclame Dina Zampolini.

Prévenue dans la matinée, une patrouille de police est sur place. Face au reposoir, un peu avant midi, les intégristes prient à genoux, essayant de se concentrer sur la cérémonie.

Remontés, des membres de la fraternité se confrontent aux manifestants et tentent de les tenir à distance. Un policier intervient pour calmer les esprits. « *Je me suis fait traiter de pouilleux, de juif et de gauchiste* », rend compte un des opposants à ses acolytes.

« Ils utilisent des slogans épouvantables que je n'ose même pas répéter. »

Dans le camp en face, un homme s'indigne : « *Ils n'ont même pas d'autorisation, alors que nous sommes parfaitement en règle.* » Et de poursuivre : « *C'est pitoyable. Nous sommes encore dans un pays catholique. Ils utilisent des slogans épouvantables que je n'ose même pas répéter.* »

Un habitant de Béthancourt-en-Valois, le colonel Benoît de Rambures, se souvient de la précédente manifestation, qui remonte à plusieurs années. Pour un peu, cet ancien officier parachutiste rendrait hommage à ses adversaires de l'époque : « *C'était de vrais anars politiques, c'était l'ultra gauche. C'était des types formés, cohérents avec leurs idées, que la police contenait.* »

Hier, les opposants présentaient un visage plus flou. Ils comptent dans leur rang des étudiants à l'Université de technologie de Compiègne, un enseignant, une retraitée, un éducateur syndiqué à la CGT... Ils ne se placent pas sous la bannière d'un parti ou d'un mouvement organisé, mais plutôt réunis par des réseaux communs et un état d'esprit frondeur. Ils ont gardé leur initiative secrète, jusqu'au dernier moment. Aucun représentant de la Libre Pensée de l'Oise n'est présent, alors que par le passé, ils étaient déjà montés au front pour faire capoter la procession.

Le cortège repart au bout d'environ vingt minutes. Resté pour démonter le reposoir, un homme commence à évoquer le maréchal Pétain. « *Je l'ai connu à l'époque de Vichy. On oublie qu'il a sauvé deux ou trois fois la France.* » « *Arrête, il va encore y avoir des amalgames* », l'interrompt sa voisine. Un manifestant s'éloigne et lance : « *Pour une fois, on n'a pas raté la messe.* »



L'Observatoire de la Christianophobie

Compiègne : la procession de la Fête-Dieu agressée

Le 23 06 2014 avec [20 Commentaires](#)

Les processions publiques des chrétiens ne sont désormais plus à l'abri des agressions de bandes violentes, irrespectueuses et intolérantes. Ce n'est pas la première fois, hélas, et il est à craindre que ce ne soit pas la dernière. Le scandale survenu hier dimanche à Compiègne (Oise) est aggravé par le fait que ni les policiers municipaux sur place ni l'Officier de police judiciaire (OPJ) surveillant le déroulement de cette procession ont daigné intervenir ! À Paris, [la police interpelle](#) des jeunes catholiques au seul motif qu'ils ont cousu sur leurs sacs à dos des écussons chrétiens. À Compiègne, la police n'intervient pas quand des catholiques sont agressés ! Toujours l'insupportable deux poids, deux mesures...

« Ce matin Fête-Dieu. A la fin de la messe le prêtre sort le reposoir, les petites filles en blanc prennent leur panier de pétales et nous partons en procession vers le reposoir. La scène est charmante, le prêtre tenant le Saint Sacrement sous son dais, les petits enfants de chœur en soutanelle rouge, les *ave maria* résonnent dans les vieilles rues pavées qui fleurissent de pétales à notre passage. Oh ce n'est pas un immense défilé, juste l'humble procession d'une chapelle catholique, comme il y en a depuis la nuit des temps dans cette bonne ville de Compiègne. Mais soudain en arrivant au reposoir, **un groupe de 15 à 20 personnes, un mégaphone qui hurle : nous étions attendus. Un projectile passe à côté du dais et s'écrase un peu plus loin avec un bruit de verre brisé, des insultes, du bruit, des insanités, des incitations à la débauche pour mes enfants dont l'aîné a 4 ans. Un personnage déguisé en Christ hurle "Si Marie avait connu l'avortement", des gestes et des paroles insultantes à l'encontre du Saint Sacrement et des pauvres fidèles qui ne s'attendaient pas à être soudainement victimes de tant de haine et de violence. Et oui ! Nous avons oublié, que nous sommes en France, où suivant l'exemple des nazis, des**

individus organisent des pogroms contre les chrétiens. Un capitaine de gendarmerie passe en voiture à proximité ; je vais lui signaler que nous sommes agressés verbalement en raison de notre appartenance religieuse, que des individus empêchent le bon déroulement d'une cérémonie religieuse. Il me répond que ce n'est pas sa zone de responsabilité et me montre l'OPJ responsable de notre sécurité. Je vais la voir, et m'étonne de son absence de réaction devant cette agression... **Elle ne fera rien pour empêcher cette atteinte insupportable au droit de pratiquer notre religion. Deux policiers municipaux veillent à la circulation, je leur demande de s'interposer, eh bien, ils n'ont pas reçu d'ordres dans ce sens. »**

Source : [Le Salon Beige](#) (23 juin)